

LA MAISON DU PETIT PRINCE

MAISON D'ENFANCE D'ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY

SAINT-MAURICE-DE-RÉMENS (AIN)

« L'enfance, ce grand territoire d'où chacun est sorti !
D'où suis-je ? Je suis de mon enfance.
Je suis de mon enfance comme d'un pays. »

Pilote de guerre

« Il était, quelque part, un parc chargé de sapins noirs
et de tilleuls, et une vieille maison que j'aimais. »

Terre des hommes

SOMMAIRE

François d'Agay Saint-Maurice-de-Rémens, le 29 juin 2011

Élise Massieux Il était une fois, à Saint-Maurice-de-Rémens

Olivier d'Agay La Maison du Petit Prince, Maison d'enfance d'Antoine de Saint-Exupéry
Quel rôle pour la Succession Saint-Exupéry – d'Agay ?

Jean-Christophe Piffaut & Clara Sigalevitch Le projet La Maison du Petit Prince

Delphine Lacroix La maison au cœur de l'œuvre, poétique des lieux et des liens
L'histoire du château de Saint-Maurice-de-Rémens
La maison au cœur de la vie familiale
Biographie sommaire

**MAIRIE
de
SAINT - MAURICE
de
RÉMENS**



SUCCESION SAINT-EXUPÉRY – D'AGAY

SAINT-MAURICE-DE-REMENS - MERCREDI 29 JUIN 2011

François d'Agay

Pour comprendre notre acharnement à vouloir réhabiliter cette maison, il faut savoir que c'est parce que nous y tenons beaucoup et qu'à une époque, chaque année, nous venions à Saint-Maurice en vacances pour tout l'été y retrouver notre grand-mère, et pendant quelques mois, trois générations vivaient ensemble sous le même toit.

Le dernier étage a été de tout temps réservé en partie aux enfants, Oncle Antoine et ses sœurs y régnaient avant nous et nous avons occupé, mes sœurs et moi, la chambre de notre oncle où se trouvaient encore son coffre à trésors et le poêle qui ronflait dans les froides nuits d'hiver. L'été s'écoulait à l'ombre des vieux tilleuls et des sapins noirs. Tout était réglé dans la maison comme si cela devait durer des siècles, loin du monde et de l'agitation des villes.

Le village vivait aux rythmes des saisons. La majorité de ces habitants cultivaient leurs champs. Ce calme était troublé de temps à autre par le sifflet de la locomotive à vapeur et à la fumée noire du petit train départemental qui traversait la place du village. Ce bruit était doublé par le ronflement de la batteuse qui se trouvait dans la cour de la ferme à côté du château, au moment des moissons.

J'ai les mêmes souvenirs que mon Oncle Antoine : dans le salon, la salle à manger qui existe toujours, le billard et le vestibule, tout était à la même place. Seuls les oncles qui

marchaient de long en large, qui discutaient et refaisaient le monde, n'étaient plus là.

Rien n'avait changé depuis plusieurs générations. Mais un jour notre grand-mère s'est séparée de cette maison.

« *Un collège d'enfants nous a remplacé, c'est bien.* » (*Cinq Enfants dans un parc*)

Aujourd'hui, la Commune de Saint-Maurice-de-Rémens est devenue propriétaire du château et c'est ensemble que nous lançons un projet pour réveiller la vieille maison endormie dans laquelle Antoine de Saint-Exupéry a vécu une enfance inoubliable, il était l'enfant de cette maison : « D'où suis-je ? Je suis de mon enfance comme d'un pays. » (*Pilote de Guerre*).

Nous avons la certitude que le seul endroit au monde, où il est légitime de retrouver l'esprit de sa pensée et de son œuvre, est sa maison d'enfance.

Ce projet moderne, audacieux et complet, va vous être présenté par son créateur, notre ami Jean-Christophe Piffaut.

Nous espérons tous que dans quelques mois nous pourrons ouvrir les portes de la « Maison du Petit Prince et d'Antoine de Saint-Exupéry » et vous y recevoir très nombreux.

François d'Agay

Neveu et filleul d'Antoine de Saint-Exupéry
Président de la Succession Saint-Exupéry-d'Agay

IL ÉTAIT UNE FOIS, À SAINT-MAURICE-DE-REMENS...

Élise Massieux

Le château de Saint-Maurice-de-Rémens est une bâtisse chargée d'histoire. Construit sous le règne de Louis XVI, il a été acquis par la famille de Tricaud sous la Restauration.

Gabrielle de Lestrangle (grand-tante de Saint-Exupéry) et son mari Léopold de Tricaud en ont hérité. Ils l'ont remanié dans le style Second Empire en lui ajoutant deux ailes surmontées de terrasse à l'italienne. En 1874, ils ont fait construire pour leur fille unique décédée, une chapelle attenante au château et accessible depuis l'intérieur de la bâtisse.

Marie de Fonscolombe était la nièce de Madame de Tricaud de par sa mère Alice de Lestrangle (son père étant Charles de Fonscolombe).

Mariée à Jean de Saint-Exupéry, elle a été veuve très jeune avec cinq enfants en bas âge dont Antoine et sa sœur Gabrielle.

Ainsi Marie de Saint-Exupéry était-elle souvent reçue avec ses cinq enfants par sa tante Madame de Tricaud au château de Saint-Maurice. Des souvenirs inoubliables de notre petit village, de son château et de son parc chargé de tilleuls et de sapins noirs qu'Antoine retraçait dans ses écrits.

C'est pour cela également que les anciennes familles de Saint-Maurice qui ont connu et côtoyé les membres de la famille de cet aviateur écrivain sont tellement attachés à cette propriété : patrimoine chargé d'histoire et de souvenirs.

De plus, Léopold de Tricaud a marqué l'histoire de Saint-Maurice par sa fonction de Maire de la commune de 1863 à 1885, date de son décès, après avoir été membre du Conseil Municipal depuis 1855. Pour les familles « de Tricaud et Saint-Exupéry », Saint-Maurice-de-Rémens tenait à l'époque une certaine place dans leur cœur puisque deux mariages ont été célébrés en mairie et à l'église du village, et les festivités qui ont suivies se sont déroulées au château. Le 6 juin 1896, le mariage de Marie de Fonscolombe avec Jean de Saint-Exupéry. Le 11 octobre 1923, le mariage de leur fille Gabrielle à Pierre de Giraud d'Agay.

Ainsi nous comprenons vraiment le vif désir de François et Jean d'Agay, fils de Gabrielle, de voir s'implanter dans le château un musée qui honorerait la mémoire de leur oncle illustre et, au travers de celle-ci, ferait revivre le souvenir de leurs ancêtres.

Nous pouvons nous satisfaire de voir la naissance d'un projet ambitieux et porteur non seulement pour notre village, mais également pour notre département et notre région, compte tenu de l'envergure du nom d'Antoine de Saint-Exupéry. Ce projet est porté unanimement par le Conseil Municipal, avec l'aide de la Succession Saint-Exupéry-d'Agay et le soutien des associations du village.

Élise Massieux

Maire de Saint-Maurice-de-Rémens

LA MAISON DU PETIT PRINCE, MAISON D'ENFANCE D'ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY QUEL RÔLE POUR LA SUCCESSION SAINT-EXUPÉRY – D'AGAY ?

Olivier d'Agay

Antoine de Saint-Exupéry avec ses sœurs sur le perron du château de Saint-Maurice-de-Rémens



Un des grands objectifs de la Succession d'Antoine de Saint-Exupéry, que j'ai l'honneur de diriger depuis 6 ans, n'a toujours pas été atteint.

Il s'agit d'installer dans sa maison d'enfance, à 40 km au nord de Lyon, près d'Ambérieu, habitée par sa mère Marie de Saint-Exupéry jusqu'en 1932, un lieu consacré à sa mémoire, son œuvre, ses idées, mais aussi à la culture, l'échange et les nouvelles technologies.

La légitimité de ce lieu, au cœur de son œuvre, de son paradigme, n'est plus à démontrer. C'est un combat que nous menons depuis 20 ans maintenant. Passons sur les vicissitudes et aléas de ce dossier qui ne sont pas parvenus à entamer notre détermination et notre enthousiasme.

La propriété a finalement été rachetée par la commune de Saint-Maurice-de-Rémens. Celle-ci est favorable à un projet de « musée Saint-Exupéry » et a missionné la Succession pour bâtir un projet et trouver les partenaires financiers.

Cette mission, que nous comptons assumer, comportera trois étapes, toujours en coordination avec les représentants élus et les associations du village.

Première étape : définition du projet, étude préliminaire, étude de faisabilité, chiffrage de la rénovation des bâtiments, chiffrage du projet, présentation des concepts (décembre 2010 – juin 2011).

Deuxième étape : rencontre de partenaires potentiels privés et publics, présentation tous azimuts du projet (juillet – décembre 2011).

Troisième étape : finalisation de solutions pour l'investissement et l'exploitation (2012).

La Succession prendra en charge le financement de ces phases. La suite appartient à la fortune que connaîtra notre démarche. Je ne suis pas inquiet car tout ce qui touche à « Saint-Ex » interpelle, intéresse, passionne, soulève des montagnes.

Nous ne souhaitons pas concevoir un simple « musée » ni même une « maison d'écrivain », même si notre projet, bien sûr, comporte un parcours muséal fondé sur la vie et l'œuvre d'Antoine de Saint-Exupéry. Notre projet souhaite servir des causes et répondre aux besoins d'un très large public : les familles, les seniors, les touristes, les scolaires et les entreprises. Notre projet, enfin, a la volonté

de s'inscrire localement et de valoriser le département et la région en leur donnant un rayonnement international.

Antoine de Saint-Exupéry, grâce à son nom et sa renommée, sa vie et son œuvre, nous offre une matière idéalement appropriée à ces objectifs ambitieux, que ce soit à travers une fonction sociale (échanges, formation, rencontres), une mission culturelle (expositions, nouvelles technologies, recherche, médiathèque, colloques) ou de loisirs (animation du parc, événements grand public, salons nature). Les caractéristiques de la propriété soutiennent également ces objectifs.

Le projet qui a été présenté le 29 juin 2011 est l'aboutissement du travail d'une équipe compétente, inspirée, ambitieuse, et tournée vers la réussite.

Nous en sommes fiers et consacrerons toute l'énergie et les moyens nécessaires à son aboutissement.

Olivier d'Agay

Directeur de la Succession Saint-Exupéry-d'Agay

LE PROJET LA MAISON DU PETIT PRINCE

Jean-Christophe Piffaut & Clara Sigalevitch

Qu'est-ce qu'une maison d'enfance ? C'est le lieu de construction de tout un chacun. L'espace que l'on aime revisiter, en mémoire ou en vrai. Parfois, sans prévenir, il se rappelle à nous. Quel que soit notre âge, aucun d'entre nous n'a oublié les pièces de sa maison d'enfance, voire, pour certains, le jardin de l'enfance. À chacune de nos visites, en ces lieux et temps révolus, nous redécouvrons un détail oublié et nous retrouvons quelque chose d'essentiel.

Ce voyage en terre d'enfance, Antoine de Saint-Exupéry l'a expérimenté sa vie durant.

La maison de Saint-Maurice-de-Rémens, s'il l'a quittée, c'était pour mieux y revenir.

Son œuvre le prouve, ainsi que sa correspondance, en particulier les lettres à sa mère. Sa pensée s'est nourrie de ses émotions d'enfance et il n'est pas étonnant que ce soit un enfant, *Le Petit Prince*, qui devient un des personnages de la littérature le plus connu dans le monde.

Alors, lorsque la municipalité de Saint-Maurice et la Succession Saint-Exupéry ont réfléchi de concert aux grands principes qui allaient régir la muséographie des lieux nous avons défini la ligne suivante : faire revivre, de manière dynamique et vivante, la maison d'enfance d'Antoine de Saint-Exupéry, et la proposer à un très large public.

Aux enfants, aux parents, aux grand-parents, à la

famille réunie ; aux scolaires, aux groupes ; aux seniors, aux touristes étrangers, aux promeneurs du dimanche ; aux entreprises pour des séminaires ou des rencontres.

Nous souhaitons proposer un voyage qui puisse impliquer tous les publics, amateurs ou éclairés, curieux ou studieux, promeneurs et rêveurs. Portés par les textes d'Antoine de Saint-Exupéry, chacun devient à la fois spectateur et acteur de la vie du lieu.

Nous vous proposerons une balade à la fois introspective et ludique, intime et universelle. Pour répondre à cette ambition, nous disposons d'atouts et d'outils.

Les atouts

- Le lieu, le château et le parc
 - Des éléments originaux, une salle à manger, un vestibule et pour partie une bibliothèque et la chambre d'enfance d'Antoine.
 - Des textes que nous a laissés Antoine.
- Avec l'apport de la succession, une grande connaissance de l'œuvre et de la vie d'Antoine de Saint-Exupéry.

Les outils

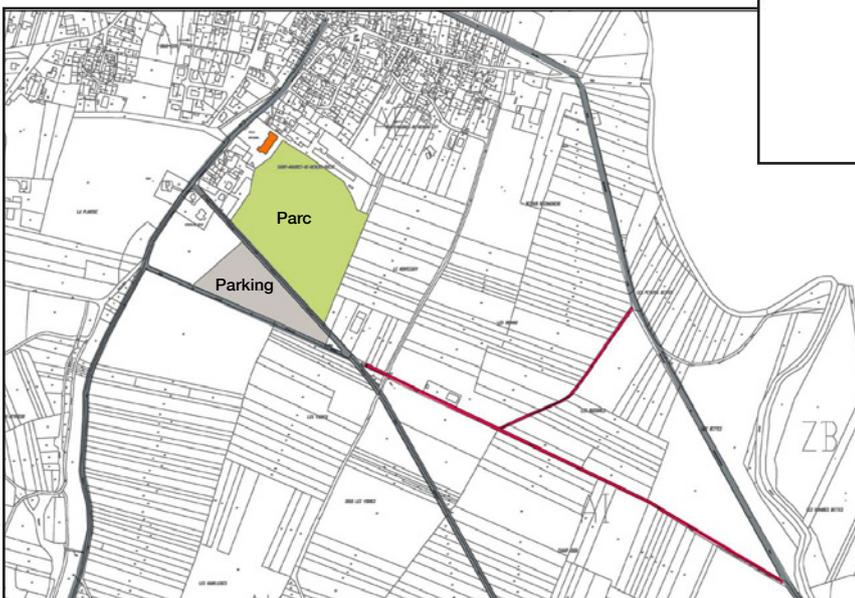
- Un système d'audition sans casque
- Une technique spectaculaire d'immersion vidéo
- Un espace d'exposition temporaire dans le château, renouvelé tous les 6 mois

- Un espace *Petit Prince* interactif, poétique et ludique, une entrée dans un univers de rêve, de plaisir et d'action

Avec les communs, nous disposons aussi :

- D'espaces pédagogiques et d'ateliers à disposition des scolaires et des associations
- D'un auditorium équipé, lieu polyvalent
- D'espaces de restauration et d'hébergement (nous pensons aussi aux séminaires)
- D'un préau à destination des scolaires et des associations de Saint-Maurice
- Des aires de jeux dans le parc
- Des animations régulières dans le parc

En venant ici, nous allons découvrir, contempler, agir, participer, jouer, rêver, nous émerveiller, échanger, apprendre, travailler, créer...



Accès

Une étude de la circulation des véhicules (voitures et autocars) et du stationnement, a été menée et permet des aménagements non contraignants aux abords du domaine

Dispositif audio innovant

Chaque visiteur sera équipé d'un système d'écoute individuel non cloisonnant : une écharpe sonorisée, diffusant des lectures de

textes issus de l'œuvre, en versions multilingues (français, anglais, allemand, japonais, espagnol, etc.) , sans isoler les individus.

LE CHÂTEAU

La visite commence par le château.

En ce lieu, on opère un voyage dans le temps, de la disparition de Saint-Exupéry à sa prime enfance.

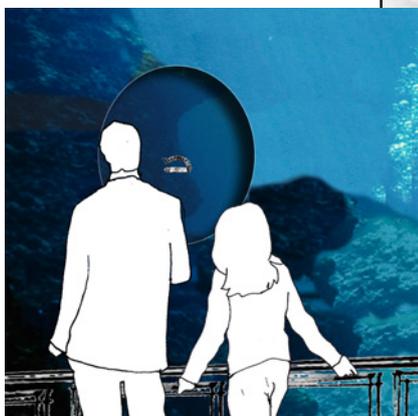
1 - Le Rez-de-jardin

Saint-Exupéry, un homme engagé

Au rez-de-jardin, la première salle est consacrée à l'engagement d'Antoine de Saint-Exupéry dans la seconde guerre mondiale.

La forme que nous avons retenue est une immersion vidéo. Le visiteur se trouve plongé dans l'image qui est diffusée sur les 4 murs de la pièce, le plafond et le sol. C'est un show spectaculaire qui séduira aussi bien les

enfants que les seniors, la technologie étant ici au service du sens. Textes et sons seront diffusés par l'écharpe. Il s'agit ici, à l'aide d'extraits de l'œuvre de Saint-Exupéry, de comprendre l'engagement sans réserve de l'homme contre le totalitarisme. Engagement sans limite dont l'issue sera symbolisée par l'exposition de la gourmette retrouvée au large de Marseille.



La salle à manger familiale

La salle suivante, la salle à manger, nous plonge dans une ambiance totalement différente. Tout est à l'identique de l'aménagement des lieux en 1932, alors que les Saint-Exupéry quittaient définitivement leur maison de Saint-Maurice.

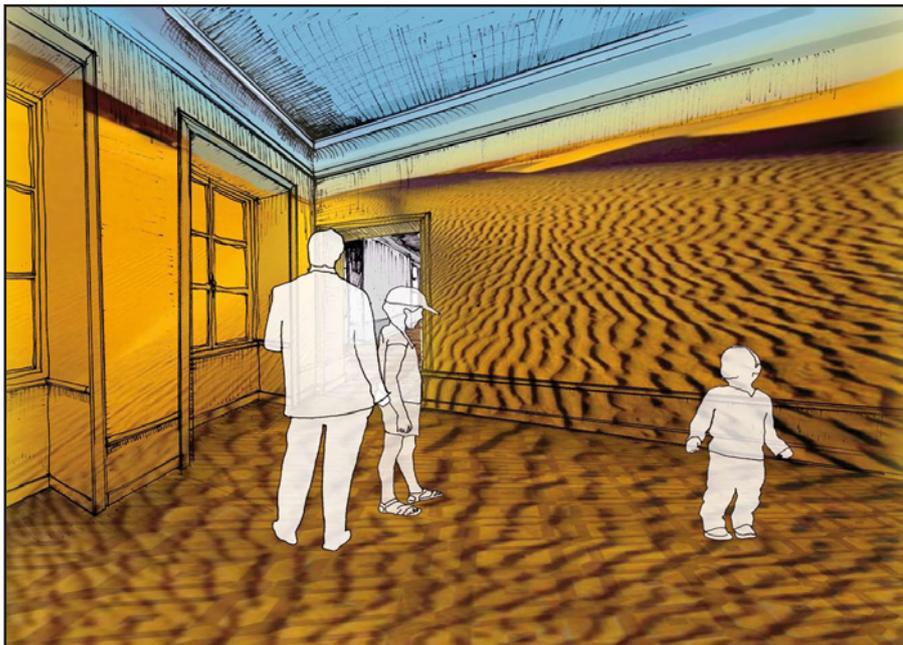
En déambulant, vous entendrez les sons de la maison occupée : enfants qui jouent dans le parc, exercices au piano, conversations croisées...



Les liens de Saint-Exupéry avec sa maison d'enfance

La salle suivante est une nouvelle immersion vidéo. Lorsque Antoine de Saint-Exupéry parle de Saint-Maurice, il est loin, dans le désert par exemple. Il s'agit de comprendre ce qu'il vit au

moment où il se remémore sa maison d'enfance. Il s'agit de comprendre le contexte d'élaboration de ses souvenirs, pour revivre la force de l'évocation.



Une planète à découvrir

Le rez-de-jardin comprend une autre salle d'immersion vidéo où serait développé le rapport qu'entretient Saint-Exupéry à la planète terre.

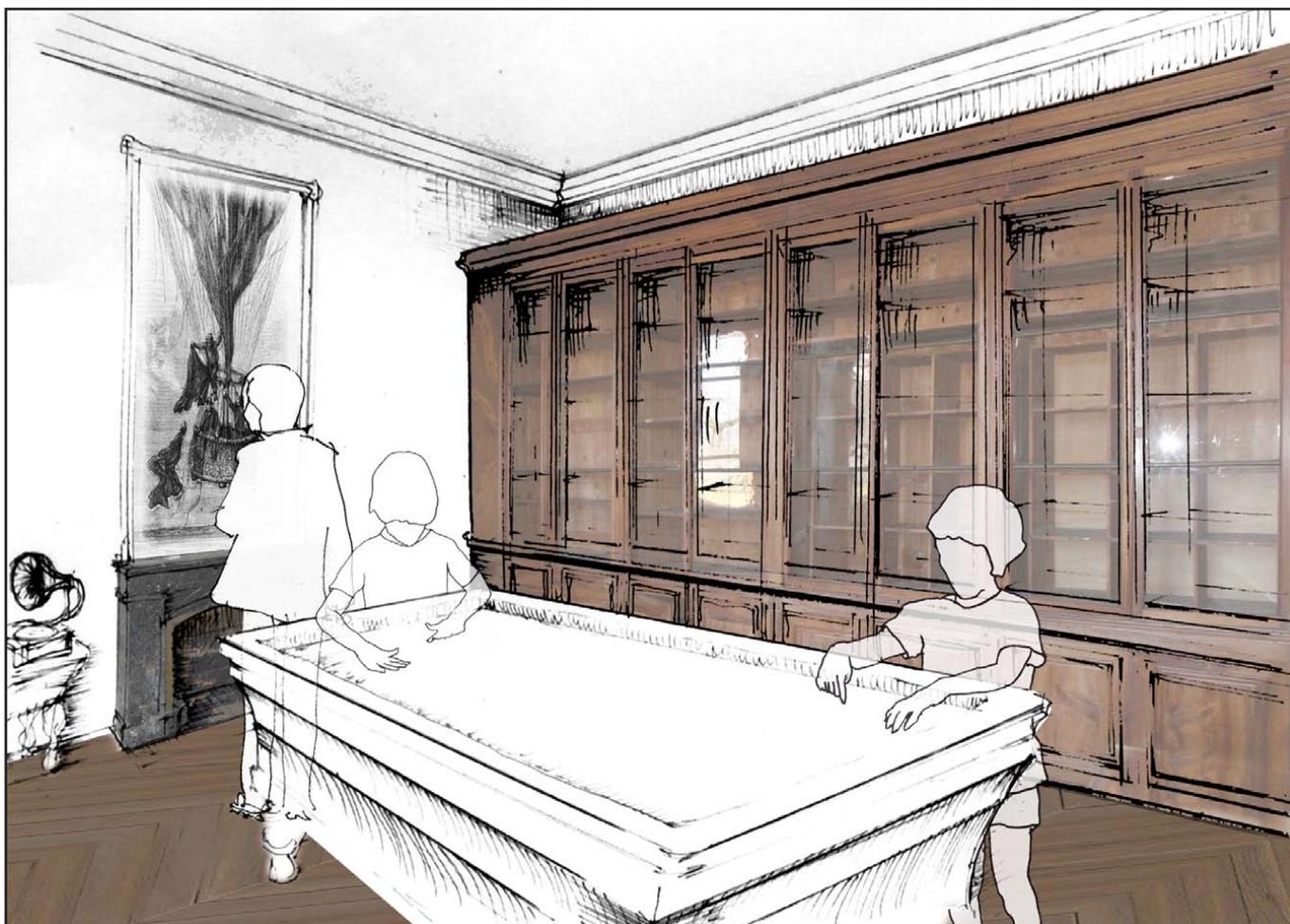
La bibliothèque - billard

La bibliothèque sera reconstituée. Nous disposons du meuble et nous savons de quelles lectures s'est nourri Antoine enfant. Nous placerons les livres dans la bibliothèque. Le billard sera transformé en postes de consultation multimédia tactiles. Plus de 10 personnes pourront simultanément découvrir

L'intérêt de ces salles d'immersion, pour un public de proximité provient aussi du fait que les contenus peuvent être régulièrement changés.

l'écriture de Saint-Exupéry, consulter sa biographie, etc.

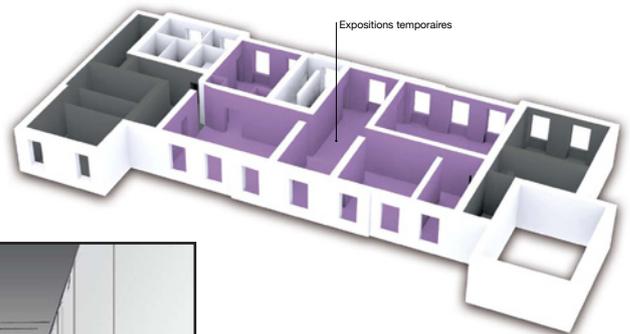
Le miroir permettra de projeter les illustrations des contes et les ouvrages qu'Antoine aimait lire. Le phonographe pourrait diffuser les pièces musicales écoutées ou jouées, à l'époque, par la famille.



2 - Les expositions temporaires

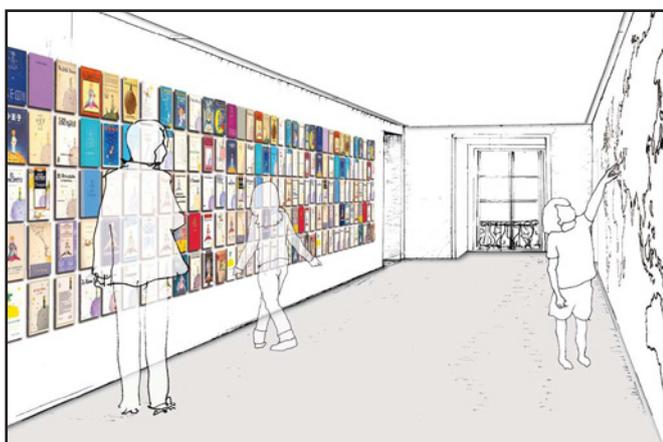
Le deuxième niveau est consacré aux expositions temporaires. Elles seront renouvelées tous les six mois. Le champ des possibles avec Saint-Exupéry est vaste. Pour mémoire, il fut écrivain, pilote, dessinateur, aventurier (au sens moderne du terme), grand reporter, cinéaste, penseur... Cet espace permet de faire vivre le fonds du centre de ressource. Saint-Exupéry sera toujours le point de départ de ces expositions.

Deux programmations annuelles garantiront ainsi à une clientèle de proximité l'envie de revenir à Saint-Maurice et de découvrir des nouveautés.

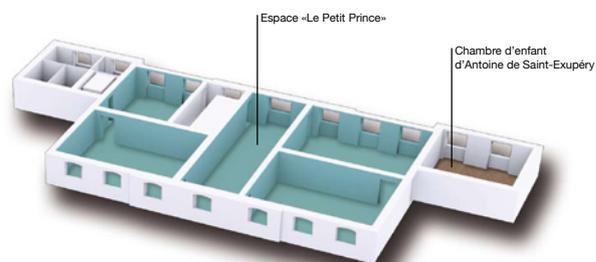


3 - L'espace Petit Prince

Le troisième niveau est consacré au *Petit Prince*. Il s'agit ici d'entrer dans l'univers de l'enfance. Le *Petit Prince*, c'est la rencontre du pilote avec l'enfant qu'il était. Nous voulons qu'ici, l'adulte qui est avec ses enfants ou ses petits-enfants, échange avec ces derniers.

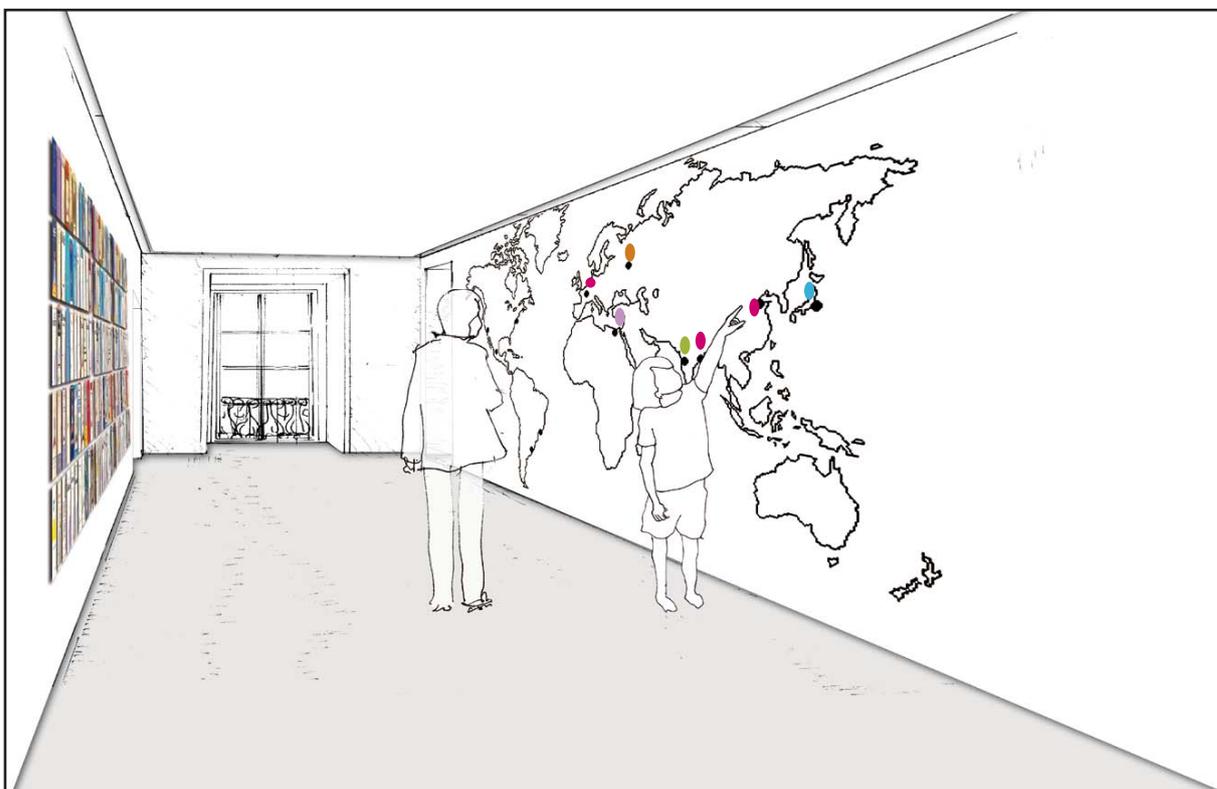


Pour l'adulte isolé, nous souhaitons le placer en situation d'échange avec l'enfant qu'il fut.



Le corridor

Le corridor nous permet d'organiser une fresque avec les 252 couvertures du *Petit Prince*, en 252 langues et dialectes. À chacune d'elle est accolé un numéro de couleur. En face, un planisphère, où il faudra retrouver dans quel pays on parle le mandarin, le bambara, le farsi, le toba, etc.



La contemplation des étoiles

Dans la salle suivante, nous allons placer tout le monde sur un pied d'égalité. Ce que nous donnerons à voir sera au plafond. C'est allongé sur le dos – position enfantine s'il en est –, qu'il faudra profiter du spectacle.



La chambre d'Antoine enfant

Elle sera traitée autour de trois objets forts : le lit, le coffre, le petit poêle

Il s'agit ici de retrouver l'imaginaire d'enfance d'Antoine et les éléments gravés à jamais dans sa mémoire.



LE PARC

Le parc, qui restera public, s'étend sur 5 hectares. Il sera travaillé en respectant les grandes lignes d'origine (tracé des cheminements, plantation des grands sujets...),

il sera enrichi d'espaces culturels et de jeux.

Le pigeonnier

Le pigeonnier pourrait ainsi être transformé en lieu de diffusion d'un hologramme.

En découvrant le sujet dudit hologramme, vous retrouverez les liens du pigeonnier avec le voyage du Petit Prince.



L'entretien du parc sera écologique et voici les tondeuses.



Des aires de jeux, des aires de pique-nique pour les scolaires, des avions dans lesquels nous pourrions monter, une roseraie sous cloche, des aires de contemplation, permettront à chacun de trouver son bonheur.

L'aménagement du parc sera fait en collaboration avec l'Union Nationale des Entreprises du Paysage (UNEP).

Le parc sera ainsi un lieu de démonstration du savoir-faire des entreprises qui en font partie.



Pour les visiteurs dotés de systèmes audio, des contenus spécifiques leur seront délivrés.

Des panneaux d'information permettront aux simples visiteurs du parc de profiter de contenus culturels. Une « chasse au trésor » sera mise en place à destination des enfants.

Le parc recevra aussi des manifestations, des expositions des installations d'art contemporain, des manifestations liées au végétal.

LES COMMUNS

Le village

« Du temps de la comtesse », c'est ainsi que l'on appelait Madame de Saint-Exupéry, mère d'Antoine. Le château et son parc étaient indissociables du village. Aussi, prévoyons-nous un parcours dans le village. Nous avons

Les scolaires

Dans les communs, outre le centre de ressources qui rassemblera les collections Saint-Exupéry aujourd'hui éclatées dans le monde entier, nous trouverons une salle de travail et des ateliers pédagogiques.

Simultanément au travail architectural, nous fabriquerons des fiches pédagogiques sur différents thèmes adaptées aux différents

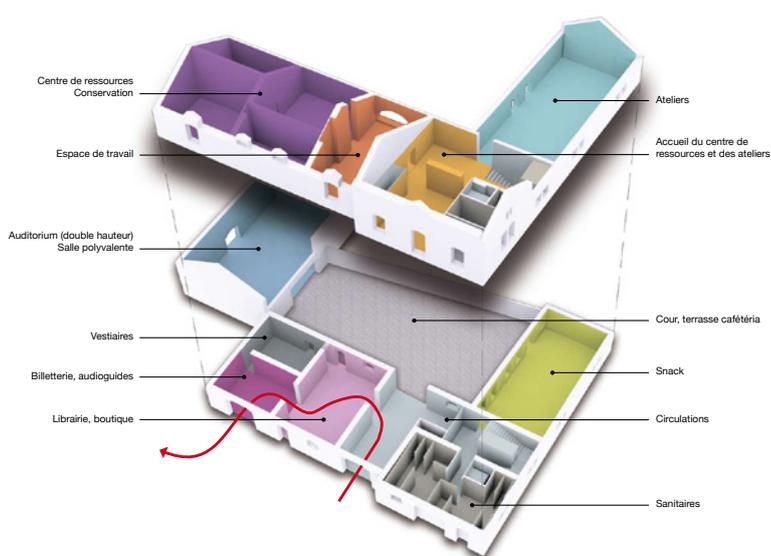
d'ores et déjà entrepris un travail de récolte de témoignages vidéo auprès des habitants afin d'alimenter le centre de ressources. Les communs seront, bien entendu, ouverts à la population de Saint-Maurice.

niveaux (écoles primaire, secondaire et enseignement supérieur).

Par ailleurs, le centre de ressources sera ouvert aux universitaires chercheurs pour participer à l'amélioration de nos connaissances sur l'homme, son parcours et son oeuvre.

Avec les programmes pédagogiques et le centre de ressources, nous nous inscrivons clairement dans les trois missions essentielles d'un Musée :

Préserver
Apprendre
Diffuser





Le monde des entreprises

Aujourd'hui, un lieu culturel ne peut vivre sans être ouvert sur le monde des entreprises. Les séminaires doivent faire partie de l'activité d'un tel lieu.

À cet effet, le bâtiment annexe des années 1950, qui occupe une surface au sol de 800 m², pourrait être transformé en établissement hôtelier de qualité, avec un restaurant gastronomique. L'ancien potager serait en partie refaçonné à destination du restaurant, le reste de son emprise sera consacré aux équipements indispensables à ce genre de lieu.

L'ancienne grange pourrait être configurée en lieu polyvalent (projections, conférences, soirées,...) dont l'usage pourrait aussi être destiné aux entreprises, aux scolaires ou aux groupes, lors de projections ou de soirées. Il pourrait aussi être intégré au parcours muséal, à l'occasion de diffusion de programmes cinématographiques, dans le cadre d'une exposition thématique.

Comme vous l'aurez compris, le projet que nous défendons concerne chacun d'entre nous, du plus jeune au plus expérimenté.

Jean-Christophe Piffaut
Chef de projet

Clara Sigalevitch
Architecte

LA MAISON AU CŒUR DE L'ŒUVRE, POÉTIQUE DES LIEUX ET DES LIENS

Delphine Lacroix

Le château de Saint-Maurice-de-Rémens est la propriété familiale où Antoine de Saint-Exupéry a passé ses vacances d'été, avec ses frères et sœurs. Les cinq enfants formaient « tribu », jouaient en découvrant le parc, le château et ses environs, en apprivoisant les animaux.

Ce royaume est comme un livre ouvert, un livre vivant, un livre de souvenirs, fondateur.

L'auteur, par l'entremise des souvenirs, y puise toute sa substance d'éternité nourricière.

Il la retrouve lorsqu'elle fait sens avec notre sentiment d'appartenance au monde et à la civilisation, et elle montre que l'homme seul n'existe pas, qu'il est « de », qu'il est lié.

Saint-Exupéry en prendra conscience, l'âge avançant, en particulier au retour de ses voyages lointains, ou lorsqu'il est éclairé par une lumière crépusculaire et mélancolique, ou lorsqu'il devient nécessaire d'endosser le lourd manteau de « grande personne » et ses responsabilités.

Saint-Exupéry pense qu'une vérité peut être donnée dans les liens invisibles que l'homme tisse avec son enfance. Cette vérité, à la fois « précaire » et « éblouissante », devient chez lui une quête vers la maison d'enfance. Elle mène aux chemins où le lieu et le lien sont comme fontaines et eau de source, éternelle jouvence.

Cette source enfantée par les souvenirs d'enfance se confond avec la source enchantée par la vérité des contes de fées.

Pourquoi les notions de « maison » et de

« demeure » sont-elles si importantes dans l'œuvre et dans la vie de Saint-Exupéry ?

Voici quelques repères, partiels, quelques traces laissées dans le sable, qui souhaitent nous aider à éclairer ce mystère, ce « *vert paradis des amours enfantines* » qu'évoquait le poète Baudelaire et que Saint-Exupéry aimait lire.

L'explorateur de terres sans limites

C'est en 1926 que Saint-Exupéry réalise pleinement sa vie d'homme, lorsqu'il rentre à la Compagnie Latécoère, qu'il découvre l'immensité des espaces, qu'il se renouvelle. L'intensité de ses missions, la camaraderie avec les pilotes, les dangers du Sahara insoumis, toutes ces expériences le transforment radicalement. L'avion, qui n'est qu'un « outil », offre une perspective unique : il devient possible de reconsidérer la place de l'homme dans le monde et dans l'univers.

« Au retour de tes premiers voyages, quel homme pensais-tu être devenu et pourquoi ce désir de le confronter avec le fantôme d'un gamin tendre ? [...] je me souviens avec mélancolie de cette visite à notre enfance : une villa blanche entre les pins, une fenêtre s'allumait, puis une autre. [...] Nous venions de très loin. Nos manteaux lourds capitonnaient le monde et nos âmes de voyageurs veillaient au centre de nous-mêmes. [...] Nous revenions solides, appuyés sur des muscles d'homme. Nous avons lutté, nous avons souffert, nous avons traversé des terres sans limites [...] »
Courrier Sud

« Car j'ai découvert une grande vérité. À savoir que les hommes habitent, et que le sens des choses varie selon le sens de la maison. Et que le chemin, le champ d'orge et la courbe de la colline sont différents pour l'homme selon qu'ils composent ou non un domaine. »

Citadelle

Les pionniers de La Ligne ont parcouru de nouveaux territoires et cette expérience fut pour Saint-Exupéry d'éprouver un double mouvement, extérieur et intérieur, une aventure de la conscience face au monde et le déploiement singulier d'une richesse intérieure. Voyager, c'est « changer de chair », sortir de soi-même. L'auteur-aventurier sait aussi qu'on ne « voyage pas dans l'espace mais en soi-même ». L'alternance des points de vue, l'apesanteur du corps dans l'espace et la confrontation aux éléments et aux êtres, créent de nouvelles perspectives. Il naît entre le plus lointain et le plus proche une vision inouïe qui participe autant à la vie universelle qu'aux mouvements les plus intimes.

L'harmonie maîtrisée du territoire familial

Perdu aux confins du monde, Saint-Exupéry ne songe qu'au retour dans les lieux connus, délimités et « apprivoisés », qui rassurent et protègent. C'est dans cette dynamique paradoxale, du lointain et du proche, que l'auteur ressent les grands mystères de la vie. Ceux et celles qui connaissent les liens qui les unissent à chaque lieu et à chaque chose, à la terre et à la nature, à son outil et à son travail, à son foyer et à ses amis, possèdent le sens du merveilleux. Ils sont reliés et répandent la confiance. Ils nous livrent une vérité qui puise sa force dans la terre et dans les étoiles, comme l'arbre est racines profondes dans le sol, et fruits généreux et sucrés. Les pommes dorées de l'arbre aux étoiles – qui est aussi une figure du fameux pommier sous lequel le renard du Petit



Prince creuse sa maison-terrier – tombent sur une pelouse de contes de fées.

« Car vous étiez fée. Je me souviens. Vous habitiez sous l'épaisseur des murs une vieille maison. [...] Alors vous nous preniez les mains et vous nous disiez d'écouter parce que c'étaient les bruits de la terre et qu'ils rassuraient et qu'ils étaient bons.

Vous étiez si bien abritée par cette maison et, autour d'elle, par cette robe vivante de la terre. Vous aviez conclu tant de pactes avec les tilleuls, avec les chênes, avec les troupeaux que nous vous nommions leur princesse. [...] Tu nous paraissais éternelle d'être si bien liée aux choses, si sûre des choses, de tes pensées, de ton avenir. Tu régnaï... »

Courrier Sud

Une demeure familière, bien en ordre

Les lieux et les liens de l'enfance, plus intimes et familiers, plus diffus aussi, s'ancrent ainsi dans la « demeure ». Ils sont les vecteurs essentiels qui lient entre eux l'espace et le temps. Saint-Exupéry associe à la terre et à l'enfance les lieux familiers, « fidèles », alors perçus comme des abris : la maison devient symbole de stabilité et d'immutabilité, elle a un « visage ».

Ainsi Bachelard évoquant les lieux intouchables qui ont survécu aux circonstances : « *notre âme est une demeure. Et en nous souvenant des "maisons", des "chambres", nous apprenons à "demeurer" en nous-mêmes* » ; « *La maison est notre coin du monde.* »

« Une maison », pense Bernis. Il se souvient d'avoir ressenti avec une évidence soudaine que ce paysage, ce ciel, cette terre étaient bâtis à la manière d'une demeure. Demeure familière, bien en ordre. Chaque chose si verticale. Nulle menace, nulle fissure dans cette vision unie.
Courrier Sud

Ma vieille maison

Les images liées à la maison expriment solidité et permanence : les vieilles maisons, « et toute leur cargaison de souvenirs », les demeures ancestrales, les arbres séculaires, les vieilles servantes tout appliquées aux tâches quotidiennes et au sentiment de leur éternité, la vision des vieux maîtres incarnant la paix du collège. Et lorsque dans son premier roman, *Courrier Sud*, le héros Bernis quitte le monde protégé de l'enfance pour s'élancer comme un « barbare » vers la vie, fort de cette ferveur ardente et juvénile, c'est pourtant vers sa première demeure qu'il retourne. Une obscure inquiétude le ramène vers l'image de ce qui sait durer. Saint-Maurice, le château sublimé de l'enfance, représente ce qui est durable dans un vie éphémère et tumultueuse. Et Saint-Exupéry de confier dans une lettre à sa mère :

« Je voudrais aussi revoir Saint-Maurice, ma vieille maison. Et mon coffre. C'est vrai que j'y ai beaucoup pensé dans mon bouquin. »
Lettre à sa mère

La maison des souvenirs

Des images rassurantes naissent des souvenirs de sa maison d'enfance et de ce qu'il appelle une « réalité qui dure ». Elles ressurgissent de sa mémoire aux moments où Saint-Exupéry doit faire face au silence, à la solitude ou à la guerre. Au centre du désert, dans un avion de Grande Reconnaissance ou lors de son exil aux États-Unis, le château de Saint-Maurice-de-Rémens incarne les qualités d'une maison archétype, la stabilité dans un monde de mouvements aléatoires et de doutes.

« L'essentiel est que demeure quelque part ce dont on a vécu. Et les coutumes. Et la fête de famille. Et la maison des souvenirs. L'essentiel est de vivre pour le retour... »

Lettre à un otage

C'est là que réside la source invisible des forces vives. C'est dans ces images de sa mémoire que Saint-Exupéry puise le sens et la substance de sa vie. Les souvenirs de sa maison sont comme un « ensemble de pôles » qui fonde « les pentes de son cœur ».

Le voyageur dans son désert, s'il est, Seigneur, d'une maison habitée, malgré qu'il la sache aux confins du monde, il s'en réjouit. Nulle distance ne l'empêche d'en être nourri, et s'il meurt il meurt dans l'amour... »

Citadelle

Le sens de la maison

La terre, la maison et la mère sont trois figures toujours présentes qui revivent à travers la mémoire dans la forme d'images claires et éternelles. Elles s'appuient sur un rythme fait de rituels et de liens, symboles de protection et d'inaltérabilité. Dès lors le lieu qui cristallise le

mieux l'existence solide est la maison : elle situe l'homme dans l'espace et dans le temps, impose un repère qui alimente son lien indissoluble entre présent et passé et crée un lien organique avec le vivant et le cycle des saisons.

« Le sens des bruits de la maison, de la routine et des offices. Je voudrais y être plongé jusqu'aux os. »

Écrits de guerre

Saint-Exupéry donne sens à une vérité qui trouve sa source dans la maison-visage, la maison habitée. Elle fixe la maison-navire qui ballote « sur l'îlot le plus menacé, entre deux océans redoutables, entre le passé et l'avenir ».

Car j'ai découvert une grande vérité. A savoir que les hommes habitent, et que le sens des choses change pour eux selon le sens de la maison.

Et Saint-Exupéry de formuler cet aveu :

Je ne sais ni bâtir, ni posséder. Je suis inquiet de ne pas trouver ma maison.

Le vestibule immense

Saint-Exupéry, grand voyageur peu attaché aux biens matériels, a gardé en mémoire l'atmosphère suggérée par le souvenir d'un lieu ou au moyen d'objets symboliques qui les représentent. Ainsi le grand vestibule froid où les oncles, en passant comme la marée, donnaient le goût de l'éternité. De même, la lingerie de Mademoiselle, véritable « sacristie », lieu sacré où une divinité familière, en rapiécant du linge ses parcelles de temps, protège du temps qui passe.

« Il était au rez-de-chaussée de cette grande maison de campagne un vestibule qui me

paraissait immense, et sur lequel donnait la pièce chaude où nous, les enfants, nous dînions. J'avais toujours craint ce vestibule, à cause peut-être de la faible lampe qui, vers le centre, le tirait à peine hors de sa nuit, un signal plutôt qu'une lampe, à cause des hautes boiseries qui craquaient dans le silence, à cause aussi du froid... Car on y débouchait de pièces lumineuses et chaudes, comme dans une caverne. Mais ce soir-là, me voyant oublié, je cédaï au démon du mal, me hissai sur la pointe des pieds jusqu'à la poignée de la porte, la poussai doucement, débouchai dans le vestibule, et m'en fus, en fraude, explorer le monde. Le craquement des boiseries, cependant, me parut un avertissement de la colère céleste. [...] N'osant poursuivre, je fis tant bien que mal l'ascension d'une console, et, le dos appuyé contre le mur, je demeurai là, les jambes pendantes, le cœur battant, comme le font tous les naufragés, sur leur récif en pleine mer. C'est alors que s'ouvrit la porte d'un salon, et que deux oncles, lesquels m'inspiraient une terreur sacrée, refermant cette porte derrière eux sur le brouhaha et les lumières, commencèrent de déambuler dans le vestibule. [...] La marée éloignait les oncles. La marée les ramenait. Ce phénomène, qui m'ouvrait sur la vie des perspectives encore mal éclairées, se reproduisait avec une régularité stellaire, comme un phénomène de gravitation. J'étais bloqué sur ma console, pour l'éternité, auditeur clandestin d'un conciliabule solennel, au cours duquel mes deux oncles, qui savaient tout, collaboraient à la création du monde. La maison pouvait tenir encore mille ans, deux oncles, mille années durant, battant le long du vestibule avec la lenteur d'un pendule d'horloge, continueraient d'y donner le goût de l'éternité. »

Pilote de guerre

La maison dans la maison, le coffre

Saint-Exupéry met en lumière et en perspective le coffre de l'enfance et nous apprend ce qu'il renferme : des milliers de souvenirs issus de la plus tendre enfance. Le coffre est un symbole, sorte de mise en abyme de la maison elle-même, qui retient collectés des trésors dans la mémoire vivante. Le souvenir matériel, sublimé et transformé, fait naître un souvenir poétique qui illumine et rend l'homme à sa véritable mesure et temporalité. Il se présente comme un vivier dans lequel on puise ce que l'on aime.



Comme il est dit dans le *Petit Prince*, « voici la caisse » et le mouton ou l'objet de notre désir, est dedans. A vous de retrouver les souvenirs enchanteurs et les joies intenses de votre prime enfance.

« Je possède à Saint-Maurice un grand coffre. J'y engloutis depuis l'âge de sept ans mes projets de tragédie en cinq actes, les lettres que je reçois, mes photos. Tout ce que j'aime, pense et tout ce dont je veux me souvenir.[...] Il n'y a que ce grand coffre qui ait de l'importance dans ma vie.»

Lettre à Rinette, octobre 1926

Le poêle de Saint-Maurice

Saint-Exupéry évoque un ami, un compagnon enchanté de ses nuits : « le petit poêle de la chambre d'en haut à Saint-Maurice ». Le souvenir ranime une flamme enfouie au loin dans la mémoire. Cette lumière réchauffe comme un secret que l'on se remémorerait, de temps en temps, aux grandes occasions. Dans une lettre à sa mère, alors que Saint-Exupéry est directeur de l'*Aeroposta Argentina* à Buenos Aires, redécouvre son bonheur passé à Saint-Maurice.

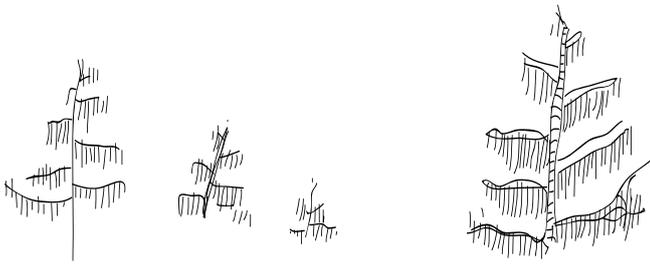
« La chose la plus « bonne », la plus paisible, la plus amie que j'aie jamais connue, c'est le petit poêle de la chambre d'en haut à Saint-Maurice. Jamais rien ne m'a autant rassuré sur l'existence. Quand je me réveillais la nuit, il ronflait comme une toupie et fabriquait au mur de bonnes ombres. Je ne sais pourquoi je pensais à un caniche fidèle. Ce petit poêle nous protégeait de tout. [...] Je n'ai jamais eu d'ami pareil.»

Pilote de guerre



Royaume de légende endormi sous les eaux

Le parc de Saint-Maurice est un endroit plus protégé que le château lui-même, ses arbres, sapins noirs et tilleuls, traversent les siècles, plus longtemps que ne peuvent le faire les hommes. Saint-Exupéry évoque cet espace où se déroulaient les jeux d'enfance, les courses du chevalier Aklin avec ses frères et sœurs et tous les plus beaux moments d'une enfance où le temps semblait s'écouler au rythme d'une chanson ancienne ou d'une ritournelle familière.



« Le « chevalier Aklin » était un jeu de notre invention car nous méprisions les jeux des autres. Il se jouait les jours de grands orages, quand, après les premiers éclairs, nous sentions, à l'odeur des choses et au brusque tremblement des feuilles, que le nuage était près de crever. L'épaisseur des branchages se change alors, pour un instant, en mousse bruissante et légère. C'était là le signal... rien ne pouvait plus nous retenir !

Nous partions de l'extrême fond du parc en direction de la maison, au large des pelouses, à perdre haleine. Les premières gouttes des averses d'orage sont lourdes et espacées. Le premier touché s'avouait vaincu. Puis le second. Puis le troisième. Puis les autres. Le dernier survivant se révélait ainsi le protégé des dieux, l'invulnérable ! Il avait droit, jusqu'au prochain orage, de s'appeler « le chevalier Aklin ».

Pilote de guerre

Les enchantements de la mémoire

Les vérités révélées par les souvenirs de la maison perdurent dans le cœur de l'homme, lorsque celui-ci est attentif aux liens invisibles qui le rapprochent de la « demeure ». Dans son sens intime, la « demeure » représente une forme qui noue l'espace et le temps. Ce nœud est fait de souvenirs dont l'épaisseur et la matière révèlent un temps qui à la fois semble fixé, et à la fois soulève l'envers du décor en montrant la maison instable qui navigue sur les flots.

Il existe un temps où le rythme des saisons et de la maison épouse le cycle de la nature, où tout ce qui dure se transmet, de génération en génération. Ce temps cyclique fixe les traditions et les conventions, même si les hommes passent. Le temps semble sans cesse échapper, quand l'homme voyage et se sent libre. Libre, heureux et aussi mélancolique. Mais à trente ans, Saint-Exupéry revient sur son passé et confie, nostalgique, à sa mère :

« Je pense à mon coffre de Saint Maurice, à mes tilleuls. Et je raconte à tous mes amis nos jeux d'enfance, le chevalier Aklin des jours de pluie, ou la sorcière, ce conte de fées perdu. Et c'est un drôle d'exil d'être exilé de son enfance.»

Ce microcosme de souvenirs et d'images récurrentes, se construit dans un espace sûr et solide, où règne un « ordre sans fissure ». C'est alors que l'écrivain découvre une vérité aiguë.

« Et ce monde de souvenirs d'enfants de notre langage et des jeux que nous inventions me semblera toujours désespérément plus vrai que l'autre.»

Lettre à sa mère

Les sollicitations invisibles

Au centre du désert, sous les feux du soleil et les mirages de la soif, Saint-Exupéry rendra un hommage à la vieille gouvernante qui recoud les draps blancs et les nappes des dîners, gardienne des traditions. Cette femme enchante le Sahara de sa présence et elle donne forme aux doux souvenirs que Saint-Exupéry perçoit. L'intimité de ces souvenirs prend alors une ampleur universelle.

Saint-Exupéry rend les « provisions de douceur » qu'un jour, la fileuse de laine lui a transmis. Il rend hommage à tout ce qui a enrichi le temps de l'enfance, et qui aujourd'hui permet de faire naître, au cœur du désert, un jardin enchanté où les personnages de son enfance évoluent dans un décor charmant et protecteur, comme dans un conte de fées. Et Saint-Exupéry est heureux de pouvoir faire renaître, au milieu du désert, « ce massif obscur » qui fait naître les « songes ».

« Mais cette nuit, dans le Sahara, nu entre le sable et les étoiles, je lui rendis justice. Je ne sais pas ce qui se passe en moi. Cette pesanteur me lie au sol quand tant d'étoiles sont aimantées. Une autre pesanteur me ramène à moi-même. Je sens mon poids qui me tire vers tant de choses ! Mes songes sont plus réels que ces dunes, que cette lune, que ces présences. Ah ! le merveilleux d'une maison n'est point qu'elle vous abrite ou vous réchauffe, ni qu'on en possède les murs. Mais bien qu'elle ait lentement déposé en nous ces provisions de douceur. Qu'elle forme, dans le fond du cœur, ce massif obscur dont naissent, comme des eaux de source, les songes... »

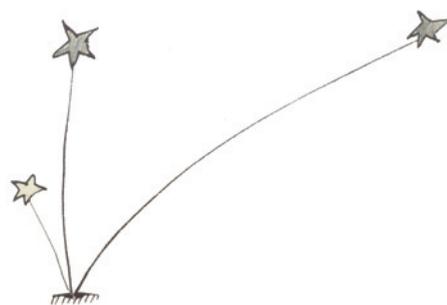
Terre des hommes

De même, c'est au cœur d'un combat aérien périlleux, que Saint-Exupéry retrouve les provisions qu'il s'est faites « et de toutes ses amours ». Il dispose de son enfance « qui se perd dans la nuit comme une racine ». Le souvenir de la servante resurgit et elle devient personnage de conte de fées, confidente éternelle d'un homme qui, pris au cœur du danger, retrouve en lui ce qui rend cette planète habitable.

« Il était, quelque part, un parc chargé de sapins noirs et de tilleuls, et une vieille maison que j'aimais. Peu importait qu'elle fût éloignée ou proche, qu'elle ne pût ni me réchauffer dans ma chair ni m'abriter, réduite ici au rôle de songe il suffisait qu'elle existât pour remplir ma nuit de sa présence. Je n'étais plus ce corps échoué sur une grève, je m'orientais, j'étais l'enfant de cette maison, plein du souvenir de ses odeurs, plein de la fraîcheur de ses vestibules, plein des voix qui l'avaient animée. Et jusqu'au chant des grenouilles dans les mares qui venait ici me rejoindre.

J'avais besoin de ces mille repères pour me reconnaître moi-même, pour découvrir de quelles absences était fait le goût de ce désert, pour trouver un sens à ce silence fait de mille silences, où les grenouilles mêmes se taisaient. »

Terre des hommes



Le trésor caché

Dans son dialogue avec l'aviateur, le Petit Prince énonce le mystère de l'invisible : « Ce qui embellit le désert, c'est qu'il cache un puits quelque part... » C'est à ce moment que l'aviateur comprend la poésie et la beauté de « ce mystérieux rayonnement du sable ».

« Je fus surpris de comprendre soudain ce mystérieux rayonnement du sable. Lorsque j'étais petit garçon j'habitais une maison ancienne, et la légende racontait qu'un trésor y était enfoui. Bien sûr, jamais personne n'a su le découvrir, ni peut-être même ne l'a cherché. Mais il enchantait toute cette maison. Ma maison cachait un secret au fond de son cœur... »

Le Petit Prince

Saint-Exupéry a la révélation de la beauté des choses invisibles, de la grande étendue qui s'ouvre aux souvenirs. Il sait que « les rites sont dans le temps ce que la demeure est à l'espace », que le temps des rites, en déposant ses couches successives, construit l'homme et le fonde dans la civilisation qui est la sienne.

« Et ce trésor que nous disions caché, ce trésor des vieilles demeures, exactement décrit dans les contes de fées : saphirs, opales, diamants. Ce trésor qui luisait faiblement. Qui était la raison d'être de chaque mur, de chaque poutre. Ces poutres énormes qui défendaient contre Dieu sait quoi la maison. Si. Contre le temps. Car c'était chez nous le grand ennemi. On s'en protégeait par les traditions. Le culte du passé. »

Courrier Sud

Il sait que quelque chose d'essentiel nous manque que nous savons mal définir, un « je ne sais quoi » qui est lié à la beauté et au sacré.

« Qu'il s'agisse de la maison, des étoiles ou du désert, ce qui fait leur beauté est invisible ! »

Il sait aussi que la quête, qui aboutit inéluctablement à la mort, à l'étoile, c'est la recherche « d'un but qui nous relie les uns les autres » et qui nous découvre dans l'universel. Saint-Exupéry nous révèle comment « habiter » cette planète, notre maison, et comment ne pas y mourir de soif.

« L'étoile qui fait dormir tournait l'ardoise qui la masquait, nette comme un signe. Et nous descendions vers notre chambre, emportant pour le grand voyage du demi-sommeil cette connaissance d'un monde où la pierre mystérieuse coule sans fin parmi les eaux comme dans l'espace ces tentacules de lumière qui plongent mille ans pour nous parvenir ; où la maison qui craque au vent est menacée comme un navire, où les choses, une à une, éclatent, sous l'obscur poussée du trésor. »

Courrier Sud

Saint-Exupéry a exploré, comme peu d'écrivains de son siècle, les territoires perdus de l'enfance. Ses souvenirs créent des images, retrouvent des sensations qui ont le pouvoir de donner ce supplément d'âme qui nous lie à l'essentiel.

« La seule fontaine rafraîchissante, je la trouve dans certains souvenirs d'enfance : l'odeur de bougie des nuits de Noël. C'est l'âme aujourd'hui qui est tellement déserte. On meurt de soif. »

Orconte, 1940

Delphine Lacroix
Commissaire scientifique

L'HISTOIRE DU CHÂTEAU DE SAINT-MAURICE-DE-RÉMENS



Ce texte est extrait de Maryannick Lavigne-Louis, *Châtelains et vie de château autour de Lyon, 1840-1940*, Editions BGA Permezel, 2010.

la chapelle. Vers 1880, il fait rebâtir des écuries et une sellerie à l'ouest du château. Gabrielle de Lestrang, veuve de Léopold de Tricaud, conserve le domaine après la mort de son mari, et elle en fait don à sa petite nièce, Marie de Fonscolombe. Cette dernière dépourvue elle-même

de toute fortune personnelle et peu douée pour les affaires d'argent, vend, à bas prix, la ferme et les terres pour acquitter les droits de succession. Esseulée après le décès de deux de ses enfants et le départ des trois autres devenus adultes, dans l'impossibilité d'assurer les frais d'entretien du domaine qui nécessite de grosses réparations, elle décide en 1931 de le mettre en vente. Le château est acquis le 20 décembre 1932 par la Caisse des écoles de la ville de Lyon, pour en faire une colonie préventorium, ce dont se réjouit la comtesse de Saint-Exupéry. En 1953, avec l'Œuvre des pupilles de l'École publique, et après des travaux d'appropriation, la Caisse des écoles transforme le château en internat (l'internat Saint-Exupéry) pour accueillir, dès la rentrée de septembre, 300 jeunes pensionnaires. Resté longtemps inoccupé, le château est vendu le 24 septembre 2009 par la ville de Lyon à la commune de Saint-Maurice-de-Rémens.

Le château de Saint-Maurice-de-Rémens a été construit au milieu du XVIII^e siècle par Claude Colabau de Rignieux (né en 1715, décédé après 1797), ancien capitaine au régiment de Bourbonnais. « *La Révolution ne l'inquiéta point. On ne toucha à son château que pour en abaisser les deux tours, au nom de l'égalité.* » N'ayant pas de descendance, il l'a donné à son neveu Jean Marie Alexandre Colabau de Julienas (1742-1812), ancien lieutenant-colonel du régiment des gardes françaises, chevalier de Saint-Louis, qui est mort à Saint-Maurice, comme l'atteste son épitaphe conservée sous le clocher de l'église.

Adolphe de Tricaud est indiqué comme propriétaire du château de Saint-Maurice en 1829. Léopold y habite déjà en 1862, mais il n'en obtient officiellement la propriété qu'en 1872, au décès de son père. C'est à cette époque qu'il a dû refaire les façades, aménager les attiques des ailes (étêtées à la Révolution), et construire

de toute fortune personnelle et peu douée pour les affaires d'argent, vend, à bas prix, la ferme et les terres pour acquitter les droits de succession. Esseulée après le décès de deux de ses enfants et le départ des trois autres devenus adultes, dans l'impossibilité d'assurer les frais d'entretien du domaine qui nécessite de grosses réparations, elle décide en 1931 de le mettre en vente. Le château est acquis le 20 décembre 1932 par la Caisse des écoles de la ville de Lyon, pour en faire une colonie préventorium, ce dont se réjouit la comtesse de Saint-Exupéry. En 1953, avec l'Œuvre des pupilles de l'École publique, et après des travaux d'appropriation, la Caisse des écoles transforme le château en internat (l'internat Saint-Exupéry) pour accueillir, dès la rentrée de septembre, 300 jeunes pensionnaires. Resté longtemps inoccupé, le château est vendu le 24 septembre 2009 par la ville de Lyon à la commune de Saint-Maurice-de-Rémens.

Le bâtiment présente au sud-ouest (côté parc) un corps central de sept travées et deux étages, dont les trois fenêtres médianes, en légère avancée, sont couronnées d'un fronton curviligne. Il est flanqué de deux pavillons de même hauteur, coiffés d'une terrasse avec attique. L'entrée de la façade nord-ouest, séparée du chemin par une cour et une grille, était précédée d'une véranda. La petite maison, qui fait pendant à la chapelle côté nord-est, est occupée par la cuisine et des chambres pour le personnel. Outre la « maison avec la salle de billard », la matrice cadastrale de 1881 mentionne une faisanderie, une petite et une grande remise, et une glacière.



A côté du salon de plain pied, éclairé par trois fenêtres et au parquet marqueté, se trouve le billard dont l'un des murs est garni d'une bibliothèque vitrée remplie de livres. Face au billard est un grand divan profond. Au centre, le vestibule, habillé de lourdes tentures et meublé de coffres, sert également de salon ; de l'autre côté, la salle à manger est de même taille que le salon. Les murs sont recouverts de boiseries de chêne clair et d'une toile de jute de couleur beige ; le sol est constitué d'un



dallage noir et blanc égayé d'entrelacs rouges et jaunes. Le mobilier est « très sculpté » ; une table ronde en chêne occupe le centre de la pièce. Dans l'aile sud-est, un bureau, symétrique du billard. Deux chambres au rez-de-chaussée sont celles de Marie de Saint-Exupéry et de ses deux filles aînées. Le premier étage compte dix pièces et quatre cabinets de toilette ; les chambres sont meublées de lits à baldaquin dont les tentures sont assorties aux papiers peints. La chambre dévolue aux institutrices allemandes sert également de salle d'études. Sur le palier se dressent quatre grandes armoires dans lesquelles le linge est rangé. Le second étage contient quelques chambres (celles de la gouvernante, des garçons Antoine et François et de Gabrielle) ainsi que les greniers. Des poêles à bois et des cheminées chauffent les pièces qui embaument la cire d'abeille. L'argenterie de la salle à manger, les cuivres de la cuisine sont rutilants et le buffet bressan cache des pots de confitures faites avec les fruits du jardin. Le domaine comprend 250 hectares et une ferme au nord-est du château. Le parc de cinq hectares est orné de quatre rangées de tilleuls et de grands sapins qui constituent l'univers merveilleux des cinq enfants Saint-Exupéry.

LA MAISON AU CŒUR DE LA VIE FAMILIALE

« Nous nous sentions repris par cette vieille ritournelle, par cette vie faite de saisons, de vacances, de mariages et de morts. »

Marie de Saint-Exupéry, la mère d'Antoine, hérite du Château de Saint-Maurice-de-Rémens en 1920, suite au décès de sa grande tante, Gabrielle de Lestrang, comtesse de Tricaud.



Leur mariage est célébré le 8 juin 1896 au château de Saint-Maurice-de-Rémens. Il est suivi de la naissance de cinq enfants.

Privée de descendance, Gabrielle se prend d'affection pour sa petite-nièce qui, à sa demande, vient faire ses études à l'école du Sacré Cœur de la rue Boissac à Lyon. Elle rencontre à Lyon son futur mari, Jean de Saint-Exupéry (1863-1904).



« Je me disais donc : « L'essentiel est que demeure quelque part ce dont on a vécu.
Et les coutumes. Et la fête de famille. Et la maison des souvenirs.
L'essentiel est de vivre pour le retour... »
Et je me sentais menacé dans ma substance même
par la fragilité des pôles lointains dont je dépendais.»
Terre des hommes

Marie-Madeleine, dite Biche (1897-1927)

Simone, dite Monot (1898-1978)

Antoine, dit Tonio, (1900-1944)

François (1902-1917)

et Gabrielle dite Didi (1903-1986)



Antoine de Saint-Exupéry est baptisé le 15 août 1900 dans la chapelle du château de Saint-Maurice-de-Rémens.

La mort brutale de Jean de Saint-Exupéry en 1904, à l'âge de 41 ans, bouleverse la vie de la famille qui va partager son temps entre Lyon, Saint-Maurice-de-Rémens, Le Mans et La Môle dans le Var.

La famille se réunit régulièrement à Saint-Maurice-de-Rémens pendant les vacances.

Pour Antoine, le château et le parc qui l'entoure resteront l'univers merveilleux de l'enfance.



En 1923, Didi, la jeune sœur d'Antoine, se marie à Saint-Maurice avec Pierre d'Agay.



Antoine reviendra à Saint-Maurice avec Consuelo et aidera, en 1932, au déménagement du château.

BIOGRAPHIE SOMMAIRE

Né le 29 juin 1900 à Lyon, Antoine de Saint-Exupéry perd son père à l'âge de 4 ans et son frère cadet François, à 17 ans, auquel il était très attaché. Entouré de l'affection de sa mère et de ses tantes, il fait des études chez les jésuites, au Mans, puis à Saint-Jean de Fribourg, en Suisse, et en classe de mathématiques spéciales au lycée Saint-Louis de Paris.

À 12 ans, sans le consentement de sa mère, il monte dans un avion pour son baptême de l'air à Ambérieu-en-Bugey, à quelques kilomètres de Saint-Maurice. Reçu bachelier en 1917, il est admissible à l'École navale, mais il échoue à l'oral. Il s'inscrit à l'École des Beaux-Arts, qu'il quitte une année après pour faire son service militaire dans l'armée de l'air. Ayant obtenu son brevet de pilote civil et militaire en 1921, Saint-Exupéry est promu sous-lieutenant, affecté au 34^e régiment d'aviation au Bourget où il a son premier accident grave (fracture du crâne). Introduit dans les milieux mondains par sa cousine Yvonne de Lestrangé, Saint-Exupéry fait la connaissance de Louise de Vilmorin, mais leurs fiançailles ne durent que quelques mois. Grâce au soutien de Jean Prévost, il publie en 1926 dans la revue *Le Navire d'argent* la nouvelle *L'Aviateur* qui est l'ébauche de son premier roman *Courrier Sud*, publié en 1929 et préfacé par André Gide. Après avoir été contrôleur de fabrication au Comptoir de Tuilerie et représentant des camions Saurer, il est engagé en octobre 1926 par la Compagnie d'aviation

Latécoère qui deviendra l'Aéropostale. Saint-Exupéry assure le transport du courrier vers Dakar et plus tard vers l'Amérique du Sud. Nommé Chef d'aéropostale à Cap-Juby dans le sud marocain, il devient, en 1929, directeur de l'exploitation de la compagnie *Aeroposta Argentina* à Buenos Aires où il connaît sa future femme, Consuelo Sucin, qu'il épouse en 1931 à Agay, où se trouve le château de Pierre d'Agay, époux de sa sœur Didi. Cette même année, il reçoit le Prix Femina pour son deuxième roman, *Vol de nuit*. Après la disparition de l'Aéropostale, engagé par Air France au service de propagande, Saint-Exupéry, qui a déposé ses premiers brevets d'invention dans le domaine de l'aéronautique, fait des tournées de conférences et participe à plusieurs raids. Le 31 décembre 1935, il prend le départ du Paris-Saigon, mais à la suite d'une panne, il échoue dans le désert de Libye ; Saint-Exupéry et son mécanicien sont sauvés par une caravane de Bédouins, après cinq jours d'errance. Sollicité par la presse, il est envoyé pour des reportages en Union soviétique (1935) et sur le front de la guerre civile espagnole (1936 et 1937). Il consacre plusieurs articles à son ami Mermoz, disparu avec son avion, et à la situation politique de l'Europe. Une année plus tard, il tente un nouvel exploit. Il quitte New York avec l'intention d'arriver en Terre de feu, mais un nouvel accident, au départ de l'aéroport de Guatemala, met fin à cette

« Je rêve à Saint-maurice avec mélancolie.
Et à toutes les douceurs de la France.»



entreprise. Après plusieurs jours de coma, Saint-Exupéry revient aux États-Unis pour plusieurs mois de convalescence, qu'il achève en France, à Agay et puis en Suisse.

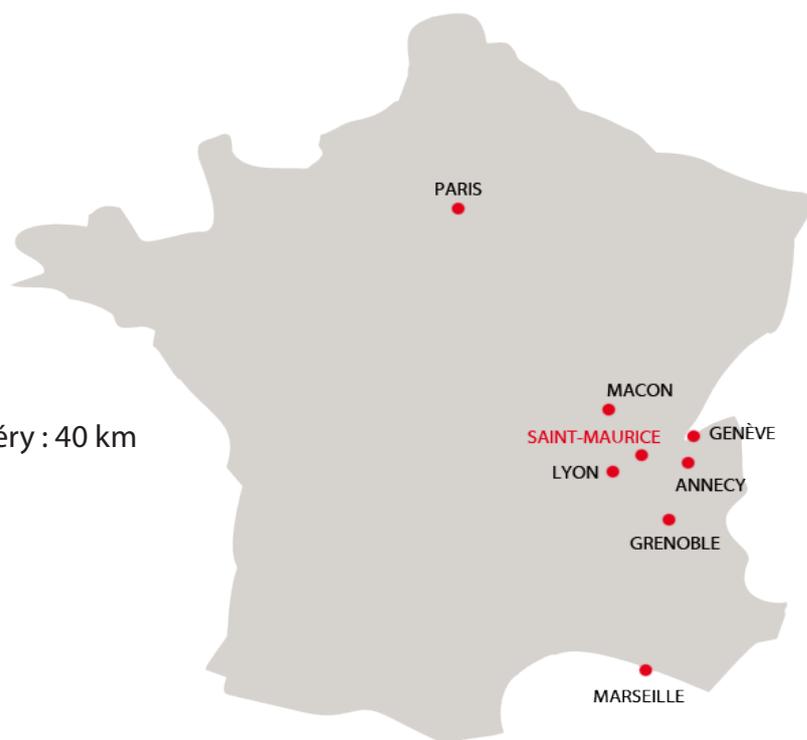
Publié en février 1939, son nouveau roman, *Terre des hommes*, lui vaudra le Grand Prix de l'Académie Française et le *National Book Award*. Déclaré inapte au combat au moment de la déclaration de guerre, en septembre 1939, Saint-Exupéry réussit quand même à intégrer le groupe de Grande Reconnaissance 2/33. Il accomplit plusieurs vols dans le nord de la France et de l'Allemagne, et de cette expérience il tire la matière de son nouvel ouvrage, *Pilote de guerre*, publié en 1942 aux États-Unis, où Saint-Exupéry trouve refuge après l'armistice et un peu plus tard en France – mais rapidement interdit par la censure de Vichy. Sollicité de toutes parts, il refuse de se rallier aux différents groupes d'exilés, mais milite pour l'entrée en guerre des États-Unis. Il cherche à convaincre l'opinion publique américaine que la France essuie une défaite passagère, malgré les combats, et que les forces Alliées

peuvent remporter la victoire grâce à l'aide des américains. Pendant son séjour aux États-Unis, Saint-Exupéry publie *Pilote de guerre* (*Flight to Arras*), la *Lettre à un otage* et un conte pour enfants : *Le Petit Prince* (1943) qu'il dédicacera à Léon Werth. Trois textes de résistance nés dans un contexte douloureux de guerre et d'exil. Suite à des sollicitations incessantes et à des interventions au plus haut niveau, Saint-Exupéry parvient, une fois de plus, à reprendre le combat dans le groupe de Reconnaissance 2/33, installé en Afrique du nord. Au cours de sa neuvième mission, le 31 juillet 1944, après un vol de reconnaissance dans le secteur Grenoble-Annecy, son avion est abattu au large de Marseille.

Les éditions Gallimard publieront à titre posthume *Citadelle* et, plus tard, en volume, ses *Carnets* et ses *Écrits de guerre*, ainsi qu'une abondante correspondance et plusieurs textes de jeunesse.

SAINT-MAURICE-DE-RÉMENS ET SES ALENTOURS

Paris : 450 km
Marseille : 360 km
Grenoble : 140 km
Annecy : 120 km
Genève : 100 km
Macon : 70 km
Lyon : 50 km
Izieu : 50 km
Aéroport international Lyon-Saint-Exupéry : 40 km
Bourg-en-Bresse : 35 km
Pérouges : 14 km
Ambérieu-en-Bugey : 7 km



CONTACT PROJET

Olivier d'Agay, directeur de la Succession
Saint-Exupéry - d'Agay
odagay@antoinedesaintexupery.com
06 03 34 63 81

Jean-Christophe Piffaut, chef de projet
jeanchristophe.piffaut@neuf.fr
06 23 26 72 63

Clara Sigalevitch, architecte-scénographe
clara.sigalevitch@hotmail.fr
06 29 68 76 37

Delphine Lacroix, commissaire scientifique
dlacroix@antoinedesaintexupery.com
06 75 76 76 37

Bruno Faurite, coordinateur du projet
bfaurite@gmail.com
06 77 75 63 88

Succession Saint-Exupéry - d'Agay
7 rue Ernest Cresson - 75014 Paris
saint-maurice@antoinedesaintexupery.com
01 53 90 22 10

CONTACT PRESSE

Valérie Chêne
presse@antoinedesaintexupery.com
06 08 74 67 18

PARTENAIRES

IWC
INTERNATIONAL WATCH CO. SCHAFFHAUSEN
SWITZERLAND, SINCE 1868

.mlm.
musée
des lettres et manuscrits

Gallimard